

20 Décembre 2020

« Le Messie vient.. »



Ps 102, 13-14.16-18.20-23

Esaië 62, 1-5

Phi 4, 4-7

Lc 1, 26-38 (39-56)

Gn 18, 1-2.9-15

La joie et la foi

Il est quelquefois bon de faire le point pour savoir où on en est et où on va. Il suffit, sur une feuille, d'inscrire d'un côté ses épreuves, les déceptions et les questions sans réponses. Cela fait du bien car cela soulage. Nous pouvons penser à tel verset biblique qui évoque ce que nous ressentons et nous a aidé à faire face, gardant la tête haute pour passer un coup de vent ou une tempête.

Puis de l'autre côté, nous pourrions y écrire nos joies, les événements heureux, les moments de consolations, ce qui marque une réjouissance. Nous pensons à des personnes, des événements. Nous pensons aussi aux moments de grâce. Là encore la Parole de Dieu peut nous toucher, nous conforter, faire du bien. Faire le point a du bon. Cela permet de se poser. On retrouve l'alliance. La bible a cette mémoire.

La vie humaine n'est ni blanche ni noire. Elle est souvent en demie teinte. C'est la condition humaine. L'homme et la femme de la bible n'ont pas échappé à ces situations. Le Dieu révélé ne regarde ni la colonne de gauche, ni celle de droite. Il écrit son nom en travers de la feuille. Cela s'appelle l'incarnation. Nous croyons qu'il est la trame de notre vie. En Jésus-Christ, Dieu embrasse notre réalité.

Nos lectures bibliques nous réjouissent. Elles nourrissent notre prière. Elles viennent nous faire prendre de la hauteur en adoptant les vues de Dieu.

L'annonce de la naissance d'Isaac (Gn 18, 1-2.9-15) arrive au moment où tout semble perdu. Abraham et Sara ont tourné la page sur leur descendance. C'est une impasse. Et puis, la joie succède à l'angoisse. Elle surgit sans prévenir. Elle est communicative dans le rire qui accompagnera le patriarche et son épouse. Rire nerveux, rire incrédule, ce rire est libérateur. L'ambiguïté du rire ici est nécessaire, voire indispensable. Il annonce du neuf.

Lorsque Abraham apprend qu'il sera père, il rit. (Gn 17,7) Aujourd'hui, Sarah rit sous cape. (Gn 18,12) Puis après la naissance, elle imagine les commentaires et les rires du voisinage. (Gn 21, 6) Le « rire » peut aussi exprimer le jeu lorsque Isaac joue avec son demi-frère Ismaël, (Gn 21, 9) ou encore le jeu d'amour entre Isaac et sa femme Rebecca. (Gn 26, 8) Davantage que l'hilarité, le rire exprime bien plus : la joie, le bonheur, la réjouissance, dont le rire n'est qu'une manifestation extérieure. Sarah rit car elle est dépassée, elle ne comprend pas. Or la foi, c'est accepter d'être dépassé, de ne pas saisir, mais d'être saisi. Sarah n'a rien à quémander ni à prendre. Elle ne peut que recevoir.

Alors la joie de l'émerveillement peut venir.

La joie accompagne aussi la grossesse de Marie qui se rend en toute hâte auprès d'Élisabeth (Lc 1, 26-56) car « Rien n'est impossible à Dieu. » (Gn 18,14. Lc 1, 37) N'est-il pas celui qui élève les humbles. Martin Luther, depuis le château de la Wartburg, éclaire cet événement : « Loin de nous abandonner aux doutes et aux hésitations, représentons-nous que Dieu nous aime et nous veut du bien. Alors nous croirons fermement qu'il veut faire et fera pour nous aussi de grandes choses. Telle est la foi vive qui nous pénètre et nous transforme du tout au tout. »

Cette confiance filiale est le creuset d'une joie paisible. Pour l'apôtre des païens, la joie chasse la crainte. « Ne vous inquiétez de rien, mais en toute chose, faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces. » (Phi 4, 4-7)

La fête de la nativité vient frapper doucement à notre porte. C'est bien plus qu'un anniversaire. Un auteur spirituel Angélus Silésius s'écriait : « Jésus serait né 1000 fois à Bethléem, s'il ne nait pas en toi, tu es perdu à jamais. » Ce moment de l'histoire a modifié notre histoire humaine. Dieu est désormais différent. Il sort des schémas anciens. Il surgit de manière étrange, quémandant l'hospitalité des humains, comme le font les trois visiteurs pour Abraham. Dieu vient modifier l'idée, l'image que nous pouvons nous faire de lui. Il s'invite, bouscule. Il suscite le bien et la vie.

Nous avons de quoi nous réjouir. La joie que Dieu éprouve en venant nous rejoindre est bien plus grande que la nôtre. « Maintenant je (Jésus) vais à toi, et

je dis ces choses dans le monde, afin qu'ils aient en eux ma joie parfaite. » (Jn 17, 13) C'est une grâce, qu'il partage, sème. Elle grandit et porte du fruit dans la vie du croyant. « Les fruits de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté. » (Gal 5, 22) Quel cadeau inestimable ! Alors ensemble, réjouissons-nous. Pascal Frey

**Dimanche 20 Décembre**

**9h Gottesdienst**

**10h15 Célébration Dominicale**

Pasteur-auxiliaire Pascal Frey

**Lundi 21 Décembre**

**14h00 Remise à Dieu de Madame**

**Louise Marguerite Roth 92 ans**

**Jeudi 24 Décembre**

**18h Veillée de Noël**

**Vendredi 25 Décembre NOEL**

**Célébration unique à 10 h 15 avec sainte-Cène**

**Samedi 26 Décembre**

**18h Vêpres Œcuméniques à saint Aloyse**

**Dimanche 27 Décembre**

**9h Gottesdienst**

**10h15 Célébration dominicale.**

**PLATEFORME DE SOLIDARITÉ**

Merci pour vos dons, afin de ne pas oublier celles et ceux qui en ces temps difficiles vivent la précarité. Produits d'hygiène et denrées non-périssables sont les bienvenues.

**PAROISSE PROTESTANTE**

**Strasbourg-Neudorf**

1 rue du lazaret 67100 STRASBOURG

☎ 03 88 84 12 95 – 03 88 34 47 16

[paroisse.protestante.neudorf@gmx.fr](mailto:paroisse.protestante.neudorf@gmx.fr)

**Permanences secrétariat**

Mardi, Jeudi, Vendredi de 9 h 30 à 11h 30

Mardi après-midi de 14 h 30 à 17h.

Rencontrer le Pasteur, prendre rendez-vous au

03 88 34 47 16 ou par courriel :

[jehanclaud.hutchen@orange.fr](mailto:jehanclaud.hutchen@orange.fr)